



HAL
open science

**La ” parenthèse ” badegoulienne: fondements et statut
d’une discordance industrielle à travers l’analyse
techno-économique de plusieurs ensembles lithiques
méridionaux du Dernier Maximum Glaciaire**

Sylvain Ducasse

► **To cite this version:**

Sylvain Ducasse. La ” parenthèse ” badegoulienne: fondements et statut d’une discordance industrielle à travers l’analyse techno-économique de plusieurs ensembles lithiques méridionaux du Dernier Maximum Glaciaire. 2011, pp.570-571. hal-00647867

HAL Id: hal-00647867

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-00647867>

Submitted on 6 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DUCASSE Sylvain (2010) – *La « parenthèse » badegoulienne : fondements et statut d'une discordance industrielle à travers l'analyse techno-économique de plusieurs ensembles lithiques méridionaux du Dernier Maximum glaciaire*. Thèse de doctorat soutenue le 27 avril 2010 à l'Université de Toulouse 2-Le Mirail devant un jury composé de Michel Barbaza (directeur, professeur à l'Université de Toulouse 2), Pierre Bodu (chargé de recherches au CNRS), François Bon (tuteur, maître de conférences HDR à l'Université de Toulouse 2), Jacques Jaubert (rapporteur, professeur à l'Université de Bordeaux I), Dominique Sacchi (directeur de recherches émérite au CNRS), Boris Valentin (rapporteur, maître de conférences HDR à l'Université de Paris I) et João Zilhão (président, professeur à l'Université de Bristol). En ligne sur <http://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00565784/>

Quel héritage historiographique ?

Le titre de cette thèse ne peut se comprendre qu'à la lueur d'un retour sur les étapes marquantes de la définition du techno-complexe badegoulien. Cette « parenthèse » doit en effet être entendue à travers le seul filtre historiographique. Depuis les observations effectuées par Breuil et Capitan à Laugerie-Haute Est au début du xx^e siècle, les industries post-solutréennes, alors intégrées au courant magdalénien, ont connu une histoire mouvementée. Au fil des recherches et des découvertes, elles ont suscité un long débat sur leur place au sein de la structuration du Paléolithique supérieur d'Europe atlantique – débat pendant lequel, en toile de fond, se (re)jouaient les fondements de ce qui constitue une « culture » préhistorique (-rienne). C'est, le plus souvent, sur des critères de présence/absence de certains marqueurs lithiques ou osseux qu'a été fixé le sort du Magdalénien I de Breuil : le Badegoulien, divisé en deux ou trois phases chronologiques selon la présence de raclettes (ancien/récent) ou de lamelles à dos (final), a fini par s'imposer. Grâce aux travaux réalisés à l'abri Fritsch mais aussi à la découverte du gisement du Cuzoul de Vers, il s'agissait donc bien, au-delà du simple débat logomachique, de l'individualisation d'une nouvelle « entité culturelle ». À l'aube des années 1990, le Badegoulien apparaît comme une culture orpheline et stérile, sans liens plausibles avec le Solutréen ni avec le Magdalénien.

Objectifs, corpus et démarche analytique

C'est sur cette double « discordance » que nous avons fondé notre projet de thèse. À la suite des travaux précurseurs réalisés en Dordogne, nous avons choisi de questionner certaines industries « clés » sous un angle techno-économique. Autour des assemblages quercinois de l'abri du Cuzoul de Vers ont été mobilisées deux autres séries issues de gisements de plein air – Lassac (Aude) et Seyresse (Landes) – définissant les limites ouest et est de notre zone d'étude. Plusieurs autres collections ont par ailleurs été diagnostiquées. Réunissant l'essentiel de la variabilité des industries lithiques attribuées au Badegoulien, ce corpus nous a permis d'appréhender de nombreux aspects de la question, qu'il s'agisse de thèmes synchroniques (organisation socio-économique) ou diachroniques (critique du cadre chronologique). La

discussion autour de cette double rupture a d'abord été abordée sous un angle taphonomique, étape primordiale avant la mise en perspective dynamique des données techno-économiques. Nous avons enfin veillé, autant que faire se peut, à ouvrir nos réflexions aux autres champs techniques, notamment les productions osseuses.

Principaux résultats

Une constante techno-économique

La comparaison des normes établies à partir de l'analyse de chaque série a révélé l'existence d'une constante majeure définie par une architecture techno-économique basée sur un sous-système technique flexible. Celui-ci offre aux groupes la garantie d'obtenir un équipement lithique stable sur des territoires aux potentiels lithologiques contrastés. En effet, la part relativement limitée de la lame au sein de l'outillage domestique, nettement concurrencée par l'éclat (à la fois support d'outil et support de nucléus), se traduit par un faible degré d'exigence en termes de dimensions, de morphologie, voire de qualité des volumes à débiter. L'exploitation intensive des matières premières locales est donc rendue possible par la mise en œuvre de solutions techniques simples et souples (des « formules » de débitage). Face à cette constante techno-économique, qui tend, par la souplesse des choix qui la guident, à éclaircir une partie de la variabilité rencontrée au Badegoulien, l'autre part, essentiellement typologique, a joué un rôle important lors de l'établissement d'un cadre chronologique. Classiquement fondée sur les proportions relatives de certains types d'outils et d'armes, c'est cette structuration que nous avons tenté de réinterroger.

Le phasage interne en questions

Si, au terme de nos analyses, les industries dites « à pièces de la Bertonne », dépourvues de raclettes, n'offrent aucun indice chronologique décisif nous permettant de les situer plus précisément (et pourraient, en partie, s'insérer dans une perspective synchronique), la question d'un Badegoulien avant la raclette n'en est pour autant pas évacuée. Remise en cause dans le nord de la France, l'existence du Badegoulien ancien trouve une résonance indéniable à travers la séquence dilatée du Cuzoul de Vers : en dehors des données stratigraphiques brutes par ailleurs confirmées par des tests taphonomiques, des arguments d'ordre technologique sont venus appuyer cette hypothèse, contribuant ainsi à définir une entité singulière. À l'autre borne chronologique, l'idée d'un Badegoulien final a quant à elle été nuancée, notamment sur la base d'une critique des dates radiométriques disponibles ainsi que de certaines réserves taphonomiques. À la suite de nombreux travaux, mais sur des bases distinctes, est donc privilégiée une structuration en deux temps (Badegoulien ancien et récent : fig. 1) à partir de laquelle a pu s'envisager une réflexion plus large sur les mécanismes évolutifs en jeu entre la fin du Solutréen et le début du Magdalénien.

Un héritage solutréen ?

Entre Solutréen supérieur et Badegoulien ancien s'exercent des choix quasi antinomiques d'un point de vue socio-économique. L'armement en silex, qui est à ce jour bien difficile à appréhender dans l'équipement des premiers Badegouliens, tient une place cruciale au sein

